



# L'antiseiche du plongeur bio

Bulletin N°31  
Novembre 2010

Les anciens numéros de l'Antiseiche sont disponibles sur le site de la région : <http://www.bio-ffessm-cif.fr/>



## INFOS BIOS :

### 1- Un dauphin rose fascine les riverains d'un lac américain

**Erik Rue, capitaine d'un bateau navigant sur les eaux de l'estuaire salé du lac Calcasieu, en Louisiane, n'en a pas cru ses yeux lorsqu'il a aperçu pour la première fois un dauphin rose nageant au milieu d'un groupe de congénères, ceux-là parfaitement normaux.**

Depuis sa première rencontre, Erik Rue a de nouveau observé plusieurs dizaines de fois son dauphin rose bonbon et ne manque pas l'occasion de le photographier. La couleur de ce surprenant mammifère marin est d'ailleurs assortie au rouge vif de ses yeux, indiquant qu'il s'agit d'une rare forme d'albinisme jamais rencontrée à ce jour dans cette espèce.

*« Je n'ai jamais rien vu de tel, raconte Erik Rue, encore sous le coup de l'émotion. Tout le corps est de cette couleur, et il semble tout juste sortir d'un seau de peinture. »*

Excepté sa teinte inhabituelle, l'animal, qui a été surnommé Pinky, présente une morphologie absolument normale et rien ne le différencie de ses compagnons de jeu. Il semble rester constamment auprès d'une femelle, qui pourrait être sa mère, et dont la coloration est, elle, conforme aux canons de l'espèce...

Bien qu'il ne semble pas affecté par la luminosité comme le sont quelquefois les individus frappés d'albinisme, le dauphin rose semble rester un plus longtemps sous la surface que les autres animaux du groupe.

#### **A ne pas confondre avec le :**

Selon Regina Asmutis-Silvia, biologiste au *Whale and Dolphin Conservation Society (WDACS)*, il s'agit d'un « *dauphin superbe auquel les gens devraient faire attention, comme avec tout autre dauphin – le respecter – l'observer à distance, limiter le temps d'observation, ne pas l'embêter ou le chasser* ». La scientifique confirme qu'il s'agit bien d'un albinos, sans qu'il soit possible actuellement de déterminer de quel type d'albinisme il s'agit exactement.

Ce cas n'est pas à confondre avec le dauphin rose d'Amazonie, ou *boto*, *Inia geoffrensis* (Inie de Geoffroy) de son nom scientifique. Ce mammifère aquatique cousin du dauphin est une espèce d'eau douce vivant dans le bassin de l'Amazonie et présentant aussi une coloration rose de la peau.

source :Futura-sciences (Jean Etienne)

## 2- Le Pérou redécouvre et gère son autre or : le guano

Un îlot désertique sur la côte de Pacifique, sous un constant crachin de fientes: c'est une des "îles au trésor" du Pérou, source d'un guano qui a façonné son histoire, sa richesse, ses guerres même, et qu'il commence seulement à gérer avec sagesse. Cormorans, fous à pieds bleus, pélicans... un demi-million d'oiseaux de mer règnent sur l'îlot de Guanape Sur, à 6 km des côtes de Lambayeque (nord): ils sont maîtres des airs, et leurs déjections maculent le sol, par endroits sur une épaisseur de plusieurs mètres.

C'est le guano (dérivé du quechua wanu, excrément). "Un véritable trésor du Pérou, que nous sommes les seuls à posséder", explique Rodrigo Beltran, directeur de développement au ministère de l'Agriculture.

Avec 23.000 tonnes en 2010, le Pérou est premier producteur au monde de cet engrais hors pair, loin devant le Chili et la Namibie, aux conditions côtières similaires.

La formule magique ? Un courant froid, ici le Humboldt, qui génère des eaux extrêmement poissonneuses, donc des oiseaux nombreux et bien nourris. Et un climat désertique limitant les précipitations, donc la filtration ou le lavage du guano, qui sèche au soleil. Et préserve intactes ses nitrates.

Au final, un des meilleurs engrais organiques au monde, utilisé et convoité depuis des siècles.

Dans la deuxième moitié du 19e siècle, le guano fut rien moins que le poumon de l'économie péruvienne. Il s'en exportait vers l'Angleterre, la France, les Etats Unis.

En 1865, l'Espagne tenta d'occuper les îles de Chincha au large du Pérou, qui s'unit avec le Chili voisin pour la repousser. Puis il se retourna contre lui, lors de la désastreuse Guerre du Pacifique (1879-83), avec pour enjeu l'accès aux ressources côtières, salpêtre surtout, mais guano aussi.

"Il y avait à l'époque des millions, des millions d'oiseaux à guano, environ 60, aujourd'hui autour de 5" après une récupération ces dernières années, signale Beltran.

"Le guano a été une ressource historique du Pérou, mais fait un come back. Il a un grand avenir".

Mais le pays a retenu les leçons de la surexploitation du guano, de la surpêche aussi, et des phénomènes météo récurrents, comme El Nino, qui peuvent bouleverser les courants, l'écosystème marin, l'énorme biomasse d'anchois, et donc la population d'oiseaux.

Aussi en 2009, les 21 îles et 11 caps ou péninsules à guano du pays ont été déclarés sites protégés, et sont exploités avec mesure, à tour de rôle, avec des années de jachère.

Aujourd'hui, 95% du guano est voué au marché intérieur pour un million d'agriculteurs du pays, dans des zones au sol pauvre ou appauvri.

Et sur Guanape Sur, pas d'engins ni pelleteuses: elle y seraient pourtant transportables, mais perturberaient l'écosystème et les précieux oiseaux.

C'est donc avec pelles, pioches, ou à la main qu'une petite armée de 280 saisonniers, entre avril et novembre, vient bourrer des sacs d'un mélange odorant (ammoniaqué), mais hautement fertile de millions de déjections et de cadavres d'oiseaux décomposés.

Ces forçats, qui sept heures par jour dévalent au trot les flancs de l'île, portant sur le dos des sacs de 50 kg, sont souvent des paysans de l'altiplano, attirés pour une saison de guano par les 1200 soles (310 euros) mensuels, plus de deux fois le salaire minimum.

La collecte finie, les îles reviennent aux oiseaux, et à leurs gardiens tel Juan Mendez, qui scrute l'océan, pour prévenir des braconniers en quête de viande d'oiseaux, ou d'éventuels bateaux-usines étrangers dans les riches eaux péruviennes. "On se sent un peu seul, et la famille vous manque", consent-il. "Mais à vrai dire, ici avec les oiseaux, c'est un beau métier".

Source : Sciences et avenir.fr

### 3 - Migration record pour une baleine à bosse

**Des côtes du Brésil au large de Madagascar, l'animal a parcouru 10.000 kilomètres.**

Une baleine à bosse a effectué la plus longue migration jamais enregistrée à ce jour par un mammifère (*Biology Letters*, 13 octobre 2010). Une femelle qui avait été observée et photographiée au large des côtes brésiliennes, à la latitude de Recife, a été repérée deux ans plus tard sur la côte est de Madagascar. Elle avait parcouru près de 10.000 kilomètres. Un record absolu.

Chez cette espèce migratrice, ce sont habituellement les mâles qui franchissent les plus grandes distances pour se reproduire. Les femelles sont moins aventureuses. Elles copulent et mettent bas au large du Brésil et gagnent ensuite en petit groupe l'océan Antarctique où elles se nourrissent de krill, une petite crevette transparente qui s'y trouve en abondance.

#### 1600 individus recensés

«Ce n'est pas possible de savoir pourquoi cette femelle s'est aventurée jusqu'au large de Madagascar, notent les chercheurs en conclusion. Son périple témoigne néanmoins de la flexibilité des comportements de cette espèce philopatricienne (qui a tendance à rester ou à revenir à son endroit de naissance, NDLR).»

L'observation, l'identification et les photographies ont été faites dans le cadre d'un programme international visant à suivre le déplacement des baleines à bosse de l'océan Austral (Antarctic Humpback Whale Catalogue). Le catalogue a permis de recenser à ce jour 1600 individus, le femelle de l'étude porte le numéro 1363.

source : Yves Miserey (figaro.fr)



#### QUELQUES DATES A RETENIR :

##### 1 – Le Musée Océanographique de Monaco à Paris

**Du 4 novembre 2010 au 24 avril 2011**, l'Institut océanographique, situé 195 rue Saint Jacques à Paris (5<sup>ème</sup>) accueillera l'exposition de photos : « Musée océanographique de Monaco, 100 ans déjà ! »

[www.oceano.org/io](http://www.oceano.org/io)

##### 2 – Institut océanographique de Paris

**Mercredi 24 novembre 2010 - conférence: « Centenaire de la conquête du pôle Sud : trois marins pour un pôle**

Par Paul Tréguer  
19h30 – entrée libre

Grand amphithéâtre, 195 rue Saint Jacques, Paris, 5<sup>ème</sup>

[www.oceano.org/io](http://www.oceano.org/io)

### 3 – Muséum d'Histoire Naturelle de Paris : « Fleuves et rivières »

Le **samedi 4 décembre 2010** aura lieu une journée thématique "Fleuves et rivières"

Les habitats d'eau douce représentent 1% de la surface continentale et abritent pourtant plus de 25% de tous les vertébrés décrits, 126 000 espèces animales et 2 500 végétales. Mais cet habitat est en déclin. Quelles sont les menaces qui pèsent sur les espèces d'eau douce? Que savons-nous sur l'ensemble de cette biodiversité? Quelles sont les mesures mises en oeuvre?

De 10 à 18 heures/ Auditorium de la Grande Galerie de l'Evolution  
Date limite d'inscription : 26 novembre 2010

[www.mnhn.fr](http://www.mnhn.fr)

inscriptions : [frenel@mnhn.fr](mailto:frenel@mnhn.fr)

### 4 – Aquarium de la Porte Dorée : Dans le sillage des requins

Exposition consacrée aux requins du **2 février 2010 au 6 mars 2011**

Entrez dans le balai aquatique de requins, de raies et de chimères, un groupe de cousins inattendus qui sont réunis dans les bacs et les salles de l'Aquarium de la Porte Dorée. Six cent mètres carrés où se mêlent poissons vivants, spécimens naturalisés et aussi d'extraordinaires pièces fossiles. Des images exceptionnelles issues des rushes du film *Océans* de Jacques Perrin et Jean Cluzaud dévoilent également tout sur leurs milieux naturels et leur rôle dans la préservation de la biodiversité marine.

293 avenue Daumesnil, Paris 7<sup>ème</sup>

Tous les jours du mardi au vendredi de 10h à 17h15. Le week-end et les jours fériés de 10h à 19h

[www.aquarium-portedoree.fr](http://www.aquarium-portedoree.fr)

### 5 – Muséum de Paris : dans l'ombre des dinosaures

Exposition du **14 avril 2010 au 14 février 2011**

Grande Galerie de l'Evolution, 36 rue Geoffroy Saint Hilaire, Paris 5<sup>ème</sup>

De 10h à 18h tous les jours sauf le mardi

[www.mnhn.fr](http://www.mnhn.fr)

### 6 – Exposition : « Alliances Marines » au Palais de la Découverte de Paris

du **25 mai 2010 au 23 janvier 2011**

[http://www.garef.com/oceano/alliances/alliances\\_pratique.htm](http://www.garef.com/oceano/alliances/alliances_pratique.htm)



#### SITE WEB A VISITER :

- **Site Ecoplongée : la plongée par SUPERBEN**

on y trouve notamment de nombreux clips sur la plongée et la protection de l'environnement

[www.ecoplongee.com/](http://www.ecoplongee.com/)



## EN BREF:

### - 1 Plongées dans la Seine

Eponges, algues, coquillages, poissons... La biodiversité dans la Seine se porte bien. En tout cas, mieux : « Nous sommes passés de 2 ou 3 espèces de poissons dans les années 1970 à une trentaine aujourd'hui », explique Yann Lefranc, médiateur scientifique au Palais de la Découverte. A l'occasion de la fête de la science qui a eu lieu du 21 au 24 octobre 2010, des plongées dans les eaux de la Seine, sous le pont des Invalides, à Paris, et en partenariat avec la brigade fluviale de la préfecture de police de Paris, ont permis d'observer les différentes espèces qui la peuplent et de constater qu'elle est loin d'être un fleuve asphyxié par la pollution. Si la biodiversité de la Seine s'est enrichie ces dernières années, c'est en grande partie grâce à l'amélioration du traitement des eaux usées. Les problèmes d'oxygénation, qui provoquaient une mortalité massive de poissons lors des orages d'été faisaient ruisseler les eaux de pluie dans la Seine, ont également été résolus par l'installation d'oxygénateurs le long du fleuve.

Certaines espèces de poissons ont été également réintroduites, comme le silure, pour la pêche. D'autre part, accident : « le retour du poisson-chat est dû à une fausse manoeuvre durant une vidange dans un bassin du Muséum », explique Yann Lefranc.

Source : Audrey Chauvet (20 minutes.fr)

### - 2 Message de Patrick Louisy sur les 'Anémones et leurs hôtes'

A l'attention des Voyageurs Bio Sous-Marine :

un petit mot pour vous informer que les travaux réalisés par certains d'entre-vous sur les anémones de mer et leurs hôtes (Indonésie et Philippines) ont actuellement les honneurs de la presse.

Le magazine Octopus (actuellement en kiosque) publie un dossier sur ce sujet, qui inclut à la fois un compte rendu de votre aventure scientifique et de ses principaux résultats, et des "fiches signalétiques" sur les différentes espèces d'anémones de mer et de poissons-clowns, qui constituent un outil précieux pour leur identification

Je vous rappelle également qu'un rapport scientifique préliminaire sur ce travail est disponible à l'adresse : [www.blue-lagoon.fr/download/bsm/23.pdf](http://www.blue-lagoon.fr/download/bsm/23.pdf)

source: Patrick Louisy [patrick.louisy@wanadoo.fr](mailto:patrick.louisy@wanadoo.fr)



### - Livre : « La faune sous-marine en Manche »



Ce livre a été réalisé par des plongeurs biologistes et photographes de Caen-Plongée, parmi lesquels François SICHEL, fidèle contributeur de DORIS.

C'est un ouvrage qui permet avec beaucoup de fidélité de se faire une idée du charme des plongées en Manche.

Bien écrit, et richement illustré, il a en plus le bon goût de citer ses sources, parmi lesquelles un site de biologie subaquatique portant le nom d'un joli nudibranche...

Il ne coûte que 20 € et pour le commander il faut se rendre sur le site de Caen-Plongée :

<http://www.caenplongee.org/>

source : Biosub

**Conception et Réalisation Codep BIO 78 :** Evelyne Boulanger - Corinne Ravel - Yves Herraud  
[boulanger.evelyne@neuf.fr](mailto:boulanger.evelyne@neuf.fr)

**Participation :** CASV Versailles 78 - VVP Vélizy 78 - CNP Poissy Plongée 78 - USM Viroflay 78  
SUB Galatée Le Chesnay 78 - AS Satory 78 - HGC Conflans 78 - Plongée Zen 78 (Yves Herraud)  
François Cornu ([www.souslesmers.fr](http://www.souslesmers.fr)) - HC Massy 91 - Codep 75 - Palme Plaisiroise 78